

Concours international «Unité en Diversité»
Международный конкурс «Единство в различии»

Unité en Diversité: Russie et le monde francophone
Индивидуальный конкурс эссе на французском языке

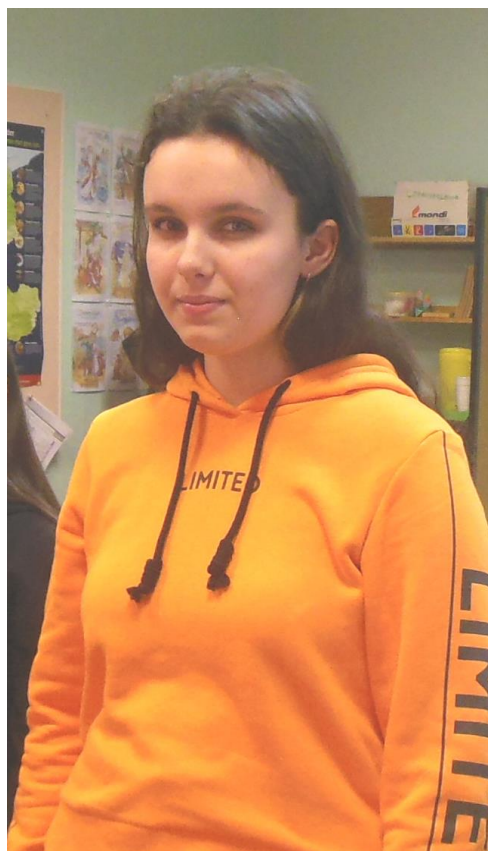
Тема эссе / sujet de l'essai:

La Russie à l'ère des derniers Rurikovitch vu par les étrangers
Россия в эпоху последних Рюриковичей глазами иностранцев

Участник / Participant :

Бабинцева Софья
Babintséva Sophie

10 класс / 10^e classe



МБУДО Центр творческого развития «Академия» города Костромы
Centre d'études « Académia », ville de Kostroma

Преподаватель: Ирина Львовна Карантеева
Professeur : Irina Karantéeva

La Russie à l'ère des derniers Rurikovitch vu par les étrangers

Il est curieux que même les historiens reconnaissent souvent que « l'historiographie russe, à l'exception des cas rares et uniques, est le résultat des observations des procès historiques russes du point de vue non russe » (Ivan Solonévitch¹⁵). L'image de *la Russie à l'ère des derniers Rurikovitch* paraît être impressionnante si on s'imaginait en compagnie des voyageurs étrangers de l'époque ou des chercheurs francophones contemporains qui nous ont confié leurs réflexions.

L'Etat russe a été sous le règne des Rurikovitch, ou Riouriquides, dès les origines jusqu'au XVII^e siècle. Les derniers semblent surtout responsables de la « période des troubles » qui a succédé leur ère. Au XVI^e siècle, l'État moscovite connaît un apogée fondé sur les principes d'autocratie, de centralisation, d'expansion et de modernisation. Le règne d'Ivan IV (1547-1584) constitue un moment important dans l'histoire de la principauté moscovite en passe de devenir la Russie. Celle-ci recueille le triple héritage de la Rous', de Byzance et de la Horde d'Or.

La figure, l'histoire, la légende, d'Ivan le Terrible (en russe : Redoutable), son surnom qui obscurcit plus qu'éclaire, ne finissent pas d'agir sur l'imagination des étrangers⁽¹⁾. Or, d'après l'historien V. Klioutchevski⁽¹³⁾, Ivan IV Vassilievitch (1533-1584), grand-duc et tsar, se caractérise par cette action qu'il exerçait sur « l'imagination et les nerfs » de ses contemporains, plutôt que par une action politique réelle. Ivan IV avait la nature et les dons « bien moins d'un homme d'État que d'un écrivain et d'un rêveur ». Il est en tout cas remarquable par ses vastes connaissances, sa précocité et sa maturité d'esprit, sa vocation pour la méditation et l'approfondissement de toutes choses, son goût des idées, un don d'expression magnifique, plein de mouvement et de fulgurance.



Les traits contradictoires de son caractère sont largement développés par une enfance hallucinante : accédant au trône à l'âge de trois ans, sans père par conséquent, et bientôt sans mère, il est partagé entre l'adoration manifestée au « grand souverain » sous sa couronne, et les railleries, les brutalités, l'absence de toute tendresse et même de toute attention humaine, ce qui, comme le présument les chercheurs, va influencer fortement sa personnalité. Le surnom du tsar, Le Terrible, reflète exactement l'image qu'on a de lui dans le folklore russe aussi bien que dans les mémoires des étrangers de son temps, celle d'un gouvernant extrêmement puissant. Convaincu de la nécessité de maintenir fermement le droit d'origine divine de l'autocrate, il aspirait à une autorité absolue. Brutal et soupçonneux, possédé par le délire de la persécution, il organise des représailles

sanglantes, mais parfois il est conscient de ses péchés et s'adonne à des pénitences pleines de ferveur.

Dans sa jeunesse, dans la bibliothèque du métropolite, il s'intéresse à l'idée de l'autocratie qui se matérialise en 1547, lorsque son sacre a lieu dans la cathédrale de l'Assomption [im.I] du Kremlin de Moscou où auront lieu désormais tous les couronnements jusqu'en 1894. Si Ivan III a adopté le titre de «souverain de toute la Russie» après avoir détruit la Horde d'Or, Ivan IV se fait proclamer tsar de toute la Russie. [im.V] Il est le premier prince russe à s'attribuer prioritairement ce titre de tsar, réservé auparavant aux empereurs byzantins mais aussi aux khans mongols de Kazan et d'Astrakhan. Le titre est alors définitivement adopté par les monarques moscovites. Constantinople reconnaîtra à Ivan son titre de tsar en 1561. L'idée de la «Troisième Rome» apparaît. Ivan IV est depuis reconnu empereur par la Reine Elizabeth I^{re}, par l'empereur des Romains Maximilien II de Habsbourg, et par les autres. Il entretient une longue correspondance avec Elizabeth et, selon la légende, demande même un jour sa main.

Si les ambassadeurs étrangers assistaient à la cérémonie du sacre, ils pouvaient voir Ivan IV recevoir des mains du métropolite Macaire les insignes du pouvoir des grands-princes et des tsars : la Croix vivifiante, la pèlerine et la toque de Monomaque [im.II] en or, bordée de zibeline et ornée de pierres précieuses et d'une croix. Selon la légende, la toque aurait été offerte en 988 par les empereurs byzantins Basile et Constantin au grand-duc de Kiev, Vladimir, à l'occasion de son baptême et son mariage avec leur sœur, princesse Anne.

Ivan Vassilievitch, lui, a été marié sept fois. Le premier mariage du tsar a duré 13 ans, jusqu'à la mort subite de la tsarine Anastasia en 1560. De tous ses mariages, seuls les quatre premiers se sont révélés légitimes sur le plan du droit ecclésiastique. Sans tenir compte des enfants décédés en bas âge, il avait trois fils: deux du premier mariage, et un du dernier. La mort de sa première épouse tant aimée a eu un très fort impact sur ce tsar âgé de 30 ans, après cet événement les historiens remarquent un tournant dans le caractère de sa façon de gouverner. Il accuse les boyards d'avoir empoisonnée Anastassia et jure la venger.

Une série de chroniques affirme que le tsar avait accidentellement tué son héritier Ivan, en le frappant de son sceptre lors d'une dispute. [im.VI] Le marchand anglais Fletcher partagera cette version dans ses mémoires de voyage à l'époque de Fédor Ivanovitch. Néanmoins, des chercheurs considèrent qu'il s'agit d'un mythe, assurant que le tsarévitch avait été victime d'une maladie. Son plus jeune fils mourra dans sa neuvième année. La mort de son héritier va plonger le tsar dans le désespoir, d'autant qu'il croit son second fils, Fédor Ivanovitch, incapable de diriger le pays. Les côtés méfiants et suspicieux de son caractère se renforceront avec les années.

Pourtant, au temps de son gouvernement, Ivan Vassiliévitch fait passer quantité de réformes, renforçant la situation de la Russie en tant que nation centralisée. Un corps des lois appelé *Soudiébnik* (le Livre des Lois) est institué, *Zemski Sobor*, «assemblée des terres» est instauré, le premier parlement russe

d'État de type féodal, pensé être juge et défenseur du peuple. Dès 1560, Ivan IV entreprend la réforme de son armée dont le noyau se compose d'une milice de la noblesse et militaires libres héréditaires, portant l'uniforme militaire de couleur rouge – *Streltsy* (arquebusiers). L'armée est aussi ouverte aux étrangers qui ne sont pas très nombreux. Dans le but de mettre en place sa propre dictature, Ivan le Terrible constitue en 1565 l'«*Opritchnina*», sorte de milice personnelle, dans laquelle entrèrent les gens choisis pour leur fidélité et portant un habit noir rappelant celui des moines et accrochant aux celtes leurs attributs – une tête de chien et un balai. Impuissante de défendre le pays contre les armées ennemies, l'Opritchnina sera dissoute par le tsar en 1572. La politique intérieure d'Ivan IV s'accompagne de disgrâces massives et d'exécutions, d'une augmentation du mécontentement des paysans. Un Allemand, Heinrich Staden⁽⁹⁾ qui était admis dans l'Opritchnina, a laissé ses mémoires et ses jugements très subjectifs sur la Moscovie de l'époque et sur les actions et la tyrannie du tsar.

Ivan le Terrible n'est pas entré dans l'histoire qu'avec l'image de tyran. Sous Ivan IV sont nouées des relations commerciales avec les Anglais, la guerre de Livonie a eu lieu, les khanats de Kazan et d'Astrakhan sont conquis, la paix avec la Pologne et la Suède sont traités, la conquête des terres sibériennes est entreprise et la Sibérie occidentale est rattachée à la Russie en 1598.

Le tsar était l'un des hommes les plus instruits de son temps, il possédait une mémoire phénoménale et une érudition théologique, il était un bon orateur, il aimait visiter les monastères, il s'intéressait à la description de la vie des grands tsars du passé. Il est l'auteur d'un grand nombre d'épîtres de la musique et des textes orthodoxes. La première imprimerie est organisée à Moscou en 1564 et le premier alphabet slave paraît en 1574. Mais en plus, il encourage la construction de la basilique de Basile le Bienheureux sur la Place Rouge [im.III-IV].

La cathédrale de *l'Intercession sur le fossé*, conçue par l'architecte Fiodor Kogn, est construite en commémoration de la prise de Kazan en 1552 et de la conquête du khanat d'Astrakhan en 1556, donc de la disparition du pouvoir des Tataro-mongols dans le bassin de la Volga. La cathédrale qui doit frapper l'imagination de chaque Russe et étranger visitant la Place Rouge, regroupe huit temples de pierre en forme de colonne, disposés autour du novième, couronné d'une tente – celle de l'Intercession de la Vierge, et signifiant les étapes importantes des batailles pour Kazan. La dixième église va être posée sous Fiodor Ivanovitch au-dessus de la tombe de Basile le Bienheureux, un fou connu de tous les Moscovites sous Ivan IV à qui le tsar éprouvait une confiance extraordinaire. La cathédrale est devenue plus connue sous le nom du saint et exprime l'idée de l'indépendance nationale et la particularité de l'architecture russe.

Sous Ivan IV de nouvelles institutions du pouvoir sont créées – les départements ou *Prikases*. Celui d'Ambassade est instauré en 1549 qui règle les relations avec des pays étrangers, les échanges des prisonniers, l'état des territoires sud-est aussi bien que l'embochage des mercenaires.

Au temps d'Ivan le Terrible, la salle centrale du palais à Fascettes [im.VII-VIII] est la plus vaste pièce et c'est là que se déroulent les grandes réceptions. Le plafond en croisé d'ogives est soutenu par un seul pilier central, les murs recouvertes de la peinture murale. Dans cette salle, Ivan IV célèbre ses grandes conquêtes et reçoit des ambassades étrangères. Il existe un véritable petit code du protocole à l'usage des ambassadeurs à Moscou. D'après les lettres de Richard Chancellor⁽¹⁶⁾, diplomate anglais, on peut se représenter le tsar habillé avec richesse hors mesure, trônant sur son siège fabriqué en Europe de l'Ouest, sculpté dans de l'ivoire des scènes mythologiques et historiques. [im.IX-X] « L'objectif constant et tenace était de faire sentir et paraître la prééminence du grand souverain <...> De cérémonie en cérémonie – toujours à la fois courtoisement hospitalières et subtilement humiliantes, – de ville en ville et de mauvaise route en chemin détestable, l'ambassadeur et son train arrivaient à Moscou. Il était solennellement conduit dans la salle du trône, où les premiers objets qui frappaient sa vue (après, bien entendu, le tsar en majesté) étaient la cuvette, le broc et la serviette disposés – près du globe d'or surmonté de la croix – pour que le souverain pût se laver les mains»⁽¹⁾. Les entretiens diplomatiques mettaient souvent au désespoir les ambassadeurs, surtout ceux qui voulaient mener leur affaire avec franchise et conscience.

L'image de festins grandioses, de fêtes merveilleuses comme on n'en voit que dans les contes, est rarement associée à la Russie par les étrangers. Or, le récit (oral ou écrit) du «festin du tsar», est presque aussi vieux que les contes. L'un des premiers documents non russes est la relation de Sigmund von Herberstein, Ambassadeur de l'empereur germanique Maximilien, puis de Charles Quint, qui effectue deux missions dans la Moscovie du XVI^e siècle, en 1517 et 1528, sous le règne de Vassili III, père d'Ivan le Terrible. L'ambassadeur est non seulement reçu, mais aussi prié à dîner par le grand-prince, ce qui est un honneur exceptionnel. Le dîner est précédé par le « rite du pain et du sel », offerts aux étrangers ou, plus généralement, aux nouveaux-venus, en signe de bienvenue, de partage, d'amitié. Puis commence le festin proprement dit. Place des invités, ordre des plats, tout est codifié et doit être respecté à la lettre. Le Prince a coutume de donner au sénéchal une petite portion à goûter, puis il coupe sa part en différents morceaux, qu'il goûte, et il envoie à son frère ou à un conseiller ou aux ambassadeurs un plat dont il a goûté. Mais c'est toujours avec une plus grande solennité que l'on offre aux ambassadeurs des mets de ce genre.

Plus tard, en 1555, Richard Chancellor quitte l'Angleterre et arrive à Moscou, où il est reçu très solennellement par le tsar Ivan le Terrible. Ce dernier, plus encore peut-être que son père, cherche à impressionner les visiteurs étrangers. Ivan le Terrible, et bien d'autres tsars de Moscovie après lui, ne sert à ses hôtes étrangers que des mets russes. Il s'agit de montrer la richesse et le savoir-faire de la gastronomie moscovite. Chroniques et témoignages mentionnent deux à trois cents serviteurs, tous richement vêtus. Les festins sont interminables – six heures et plus. Pour la plus grande joie du tsar, il arrive que les

étrangers ne le supportent plus, surtout les boissons, ce qui fait naître le cliché «Celui qui ne boit pas sans retenue n'a pas sa place parmi les Russes».

Les habitudes du tsar russe de frapper l'imagination des étrangers ont donné naissance aux mythes reflétés dans la peinture. L'oeuvre de A.Litovchenko [im.XI] illustre une des légendes sur le dernier accueil de l'ambassadeur Gérome Horsey, explorateur, diplomate et politicien anglais. Ivan le Terrible, «mourant», demande de faire venir l'ambassadeur anglais et ordonne qu'on le transporte dans la Chambre des trésors avec lesquels il devra bientôt se séparer. En indiquant les turquoises qui changent de couleur, le tsar prononce: «Cela signifie que l'on m'a empoisonné. Je vais donc mourir».⁽⁸⁾

Le tsar est mort en 1584, très malade, et il existe vraiment une version selon laquelle il a été empoisonné. Mais jusqu'à présent, on n'est parvenu ni à la confirmer, ni à l'infirmier.

Troisième fils d'Ivan le Terrible, Fédor I Ivanovitch, est couronné tsar le 31 mai 1584. Le nouveau souverain a 27 ans, mais il est considéré souvent peu intelligent, légèrement retardé et incapable de gouverner. Il est extrêmement pieux. Les boyards le croyaient incapable de gouverner en autocrate. Une lutte opiniâtre commence entre eux, chacun veut imposer son influence au tsar.

Envoyé en Russie en 1588 par la reine d'Angleterre Élisabeth I^{re}, en qualité d'ambassadeur auprès du tsar Fédor I^{er}, fils d'Ivan IV, Giles Fletcher l'Ancien décrit le régime politique du pays: «Ce gouvernement est une tyrannie pure et simple car il subordonne toutes choses à l'intérêt du prince et, cela, de la manière la plus barbare et la plus ouverte».⁽¹⁸⁾

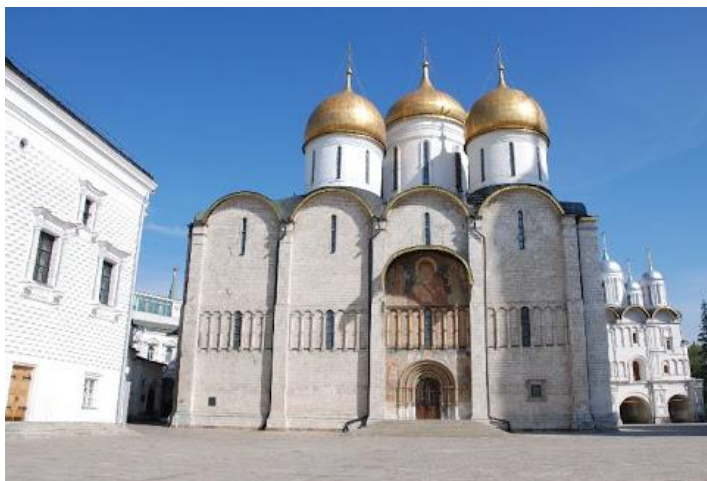
En fin de compte, c'est le beau-frère de Fédor Ivanovitch, le boyard Boris Godounov qui possède une énorme influence sur le tsar, devient pratiquement le gouverneur du pays. Fédor Ivanovitch était marié avec la soeur de Godounov, Irina. Godounov ajoute «gouverneur» à son titre boyard. En son nom, il entretient une correspondance diplomatique avec les cours étrangères et les étrangers l'appellent «prince» et «Lord-gouverneur». Grâce à lui, la Russie au cours du règne de Fédor Ivanovitch élargit ses contacts commerciaux par le port d'Arkhangelsk avec l'Angleterre, les Pays-Bas et autres pays de l'Europe occidentale. Dans ces pays, on envoie de jeunes nobles russes pour apprendre les langues étrangères. Il est nécessaire de noter la nomination en Russie du premier patriarche en 1589. Après la mort de Fédor Ivanovitch et le refus de tsarine Irène de prendre le pouvoir, c'est le patriarche Job qui est placé à la tête du gouvernement. La personnalité de Fédor Ivanovitch va intéresser non seulement ses compatriotes, mais encore les descendants.

La mort de Fédor Ivanovitch (1598), entraînant l'extinction de la dynastie riourikide, survient dans ces conditions désastreuses qu'aggravent encore plusieurs récoltes catastrophiques pendant le règne de Boris Godounov suivi de l'«époque des troubles».

Sources

1. Yves Florenne. Ivan le Terrible et la diplomatie moscovite // <https://www.monde-diplomatique.fr/1960/01/FLORENNE/23412>
2. Les tsars russes // Editions d'art « P-2 » – Saint-Petersbourg, 2007.
3. Pierre Gonneau. Ivan le Terrible ou le métier de tyran.– Tallandier, coll. «Biographies», mars 2014//<https://lejournal.cnrs.fr/billets/comment-sest-forgee-limage-divan-le-terrible>
4. Anne Coldefy-Faucard. Le festin rêvé de la diplomatie russe // <https://www.lecourrierderussie.com/culture/2019/08/le-festin-reve-br-de-la-diplomatie-russe/>
5. Ivan IV-le-Terrible// <https://everydayrussianlanguage.com/fr/histoires/ivan-iv-le-terrible>
6. Russie : histoire - Encyclopédie Larousse en ligne// https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Russie_histoire/186964
7. TSAR - Encyclopædia Universalis //<https://www.universalis.fr/encyclopedie/tsar/>
8. Alexander Litovchenko. Ivan le Terrible montre ses trésors à l'ambassadeur de la reine Elizabeth Ière - Musée russe, Saint-Pétersbourg// <https://www.alamyimages.fr/photos-images/alexander-litovchenko.html>
9. Московия при Иване Грозном глазами иностранцев // royallib.com
10. «Вера и власть. Эпоха Ивана Грозного». Выставка в музеях Московского кремля // [echo.msk.ru» programs» museum](http://echo.msk.ru/programs/museum)
11. Музеи Московского Кремля: Иван IV Грозный//<https://www.kreml.ru/exhibitions/virtual-exhibitions.regalii-russkikh-tsarey/ivan-iv-groznuyu/>
12. Н.М.Карамзин. История Государства Российского: В 12 т.– Т.IX-X. – М.: Моск.рабочий; Слог, 1994.
13. В.О.Ключевский. Исторические портреты.– М.: Правда, 1990.
14. Иван IV в сказаниях иностранцев XVI-XVII веков// [https://histrf.ru» lectorium» istoricheskie-subboty](https://histrf.ru/lectorium/istoricheskie-subboty)
15. Владимир Мединский. Иван IV «Кровавый»//[www.litres.ru» vladimir-medinskiy»chitat-onlayn](http://www.litres.ru/vladimir-medinskiy/chitat-onlayn)
16. Начало русской дипломатии. Исторические сюжеты // https://storyfiles.blogspot.com/2015/12/blog-post_2.html
17. Венчание на царство Ивана Грозного – Музей Фелицына// <https://felicina.ru/pamjatnye-daty/venchanie-na-carstvo-ivana-groznogo/>
18. Разномыслия в оценке царя Федора Иоанновича // <http://pestyakichurch.ru/stati/927-raznomysliya-v-otsenke-tsarya-fedora-ioannovicha>

Annexe : Images



I. Kremlin de Moscou, cathédrale de l'Assomption – lieu du sacre des grands-princes et tsars russes

II. la toque de Monomaque



III. La cathédrale de l'Intercession sur le fossé ou la basilique de Basile le Bienheureux



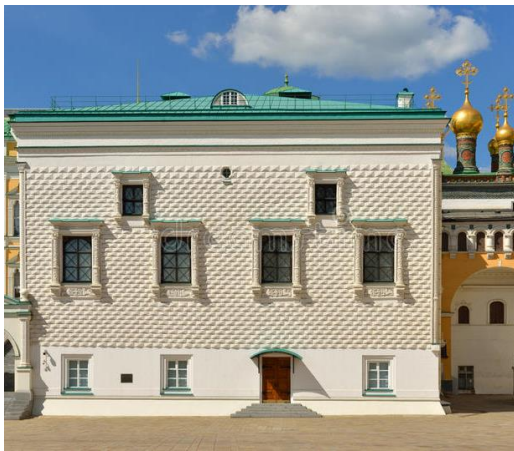
IV. L'icône de l'Intercession de la Vierge



V. Ivan IV, Tsar de toutes les Russies



VI. «Ivan le Terrible et son fils, Ivan, le 16 novembre 1581», d'Ilya Répine (1885).



VII. Le palais à Fascettes du Kremlin



VIII. L'intérieur du palais à Fascettes



IX. Le trône d'Ivan le Terrible. Palais des Armures



X. Ivan le Terrible. V. Vasnetsov. 1897.



XI. «Ivan le Terrible montre ses trésors à l'ambassadeur de la reine Elizabeth I^{ère}». *Alexander Litovchenko* (1875). Musée russe, Saint-Pétersbourg

Résumé

L'image de *la Russie à l'ère des derniers Rurikovitch* paraît être impressionnante si on s'imaginait en compagnie des voyageurs étrangers de l'époque ou des chercheurs francophones contemporains qui nous ont confié leurs réflexions.

L'Etat russe a été sous le règne des Rurikovitch, ou Riourikides, dès les origines jusqu'au XVII^e siècle. Les derniers semblent surtout responsables de la « période des troubles » qui a succédé leur ère. Au XVI^e siècle, l'État moscovite connaît un apogée fondé sur les principes d'autocratie, de centralisation, d'expansion et de modernisation. Le règne d'Ivan IV (1547-1584) constitue un moment important dans l'histoire de la principauté moscovite en passe de devenir la Russie. Celle-ci recueille le triple héritage de la Rous', de Byzance et de la Horde d'Or.

Le surnom du tsar, Le Terrible, reflète exactement l'image qu'on a de lui dans le folklore russe aussi bien que dans les mémoires des étrangers de son temps, celle d'un gouvernant extrêmement puissant. Convaincu de la nécessité de maintenir fermement le droit d'origine divine de l'autocrate, il aspirait à une autorité absolue. Brutal et soupçonneux, possédé par le délire de la persécution, il organise des représailles sanglantes, mais parfois il est conscient de ses péchés et s'adonne à des pénitences pleines de ferveur.

Ivan le Terrible n'est pas entré dans l'histoire qu'avec l'image de tyran. Sous Ivan IV sont nouées des relations commerciales avec les Anglais, la guerre de Livonie a eu lieu, les khanats de Kazan et d'Astrakhan sont conquis, la paix avec la Pologne et la Suède sont traités, la conquête des terres sibériennes est entreprise et la Sibérie occidentale est rattachée à la Russie en 1598.

Le tsar était l'un des hommes les plus instruits de son temps, il possédait une mémoire phénoménale et une érudition théologique, il était un bon orateur, il aimait visiter les monastères, il s'intéressait à la description de la vie des grands tsars du passé. La première imprimerie est organisée à Moscou en 1564 et le premier alphabet slave paraît en 1574. Mais en plus, il encourage la construction de la basilique de Basile le Bienheureux sur la Place Rouge.

Sous Ivan IV de nouvelles institutions du pouvoir sont créées – les départements ou *Prikases*. Celui d'Ambassade est instauré en 1549 qui règle les relations avec des pays étrangers.

Les habitudes du tsar russe de frapper l'imagination des étrangers ont donné naissance aux mythes reflétés dans la peinture.

La personnalité de Fédor Ivanovitch va intéresser non seulement ses compatriotes, mais encore les descendants. La mort de Fédor Ivanovitch, entraînant l'extinction de la dynastie riourikide, survient dans ces conditions désastreuses qu'aggravent encore plusieurs récoltes catastrophiques pendant le règne de Boris Godounov suivi de l'«époque des troubles».